



Les Célestins



SAISON 1967-1968

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social : 12, Rue de la Bourse

disponibilité-sécurité-rentabilité

FAUTEUILS, CANAPÉS CONVERTIBLES

TOUS TISSUS, CUIR OU SKAI

Le spécialiste du Siège



SALONS COMPLETS.

Style et Contemporain

Petits meubles d'appoint

Dépositaire **Epeda, Dunlopillo**

Facilités de paiement

ENTRÉE LIBRE

RHONALP-CONFORT

6, rue Ancienne-Préfecture - LYON-2^e. - Tél. 37-30-29 (parking Jacobins et quai de Saône)

THEATRE DES CELESTINS

RÉGISSEUR GÉNÉRAL : HENRI VART

CHEF MACHINISTE : ROGER GIRARD

CHEF ELECTRICIEN : JEAN BOYER

★ ★

CE PROGRAMME A ÉTÉ TIRÉ SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE A. REY, 4, RUE GENTIL - LYON
PROSPECTION PUBLICITAIRE ASSURÉE PAR AVENIR PUBLICITÉ - LYON



Magali NOËL

Du 26 au 28 Avril :

LES GALAS KARSENTY-HERBERT

présentent

En accord avec MM. Lars SCHMIDT et Jean-Michel ROUZIÈRE

LE TRIOMPHAL SUCCÈS DU THÉÂTRE DU PALAIS ROYAL

"LA DAME DE CHEZ MAXIM"

de GEORGES FEYDEAU

Mise en scène de Jacques CHARON

Décors et costumes de René GRUAU

Musique de Georges VAN PARYS

Montage sonore de Fred KIRILOFF

Distribution dans l'ordre d'entrée en scène

Mongicourt	PAUL CAMBO
Etienne	ALAIN BOYER
M. Petypon	JEAN-JACQUES
Mme Petypon	DENISE GENCE
Sociétaire de la Comédie Française	
La même Crevette	MAGALI NOEL
Le général Petypon du Grêlé	JACQUES DUMESNIL
Premier porteur	CLAUDE CARVIN
Deuxième porteur	PHILIPPE PIERSON
Marollier	PATRICK DESHAIS
Varlin	LIONEL BAYLAC
Lt Corignon	JEAN-PIERRE GERNEZ
Le balayeur	JACQUES HERBERT
L'abbé	PAUL PAULET
Mlle Virette	MONIQUE COUTURIER
Mme Ponant	SUZANNE GREY
Mme Hautignol	JACQUELINE MARBAUX
La duchesse de Valmonté	ANDRÉE GÉRARD
Clémentine	SYLVIE FEIT
Lt Guerissac	CLAUDE CARVIN
Lt Chamerot	PHILIPPE PIERSON
Emile	BERNARD THOMAS
Mme Vidauban	MONIQUE RENEVEY
M. Vidauban	JACQUES HERBERT
Mme Sauvarel	CATHERINE CIRIEZ
M. Sauvarel	PHILIPPE PERROUD
Le duc	MAURICE RISCH
Mme Tournoy	ROSE MARIE
M. Tournoy	JEAN SANDREY
Les officiers	JEAN BORODINE
	ANDRÉ RENAUD

GEORGES FEYDEAU

vu par Marcel ACHARD

de l'Académie Française

Il y a trois périodes dans l'œuvre de Georges FEYDEAU, et toutes les trois commandées par le personnage féminin.

Quand l'héroïne change, le ton, l'allure, la qualité de la comédie changent aussi.

La première période est celle des bourgeoises.

Elles n'ont pas encore commis la faute, mais elles en rêvent tout le temps. Elles sont charmantes, inconsistantes et un peu folles. Ce sont des amoureuses despotiques et des épouses peu recommandables. Comme dit FEYDEAU elles respirent la vertu, mais elles sont tout de suite essouffées. Elles sont plus émancipées que les héroïnes de LABICHE, mais elles leur ressemblent encore. Elles disent :

— Quel dommage qu'on ne puisse pas avoir un amant sans tromper son mari !

Tout en souriant à l'aide du péché, elles ne peuvent admettre d'être trompées. Leur seul réflexe, c'est d'appliquer la loi du talion. C'est seulement dans les courts instants où elles ne pensent plus à ce qu'elles disent qu'on peut être sûr qu'elles disent ce qu'elles pensent.

Elles voient clair, cependant.

On peut douter de l'amour d'un homme qui vous dit : « Je vous aime », mais on peut être certaine de celui qui fait tout pour vous le cacher.

C'est l'époque de *Monsieur chasse*, de *La Main passe*, du *Dindon*, de *La puce à l'oreille* et de *L'Hôtel du Libre-Echange*.

La seconde période est celle des « dégrafées », comme on disait à l'époque. Celle d'Amélie, de Bichon et de la même Crevette. Ces filles-là ont du caractère. Elles sont amusantes, agressives, saugrenues, tout un personnel cosmopolite, toute une riche faune de fêtards, d'abouliques, de métèques et de décaqués pénètre à leur suite dans la comédie. Le ton se hausse.

Comme elles sont prêtes à toutes les folies, l'auteur peut en profiter pour multiplier les siennes.

Elles disent : « Et allez donc, c'est pas mon père ! », en passant la jambe par-dessus une chaise. Mais elles le disent si bien qu'elles le font répéter par une duchesse, une sous-préfète et douze dames patronnesses. Elles disent n'importe quoi :

— On parlait de toi l'autre jour, on en a dit ping-pong.

Au lieu de : « Pis que pendre. »

Ou bien :

— Il fait noir comme dans une taupe.

Lorsque l'une d'entre elles se marie et devient duchesse de la Courtille, on en dit avec raison :

— Ça fera peut-être une petite femme de moins. Ça ne fera pas une grande dame de plus.

Ce sont des filles, mais de bonnes filles. Elles recueillent leur frère... comme valet de chambre.

Les bijoux sont leurs préoccupations essentielles ; mais si leur amant en conçoit de l'humeur, elles tentent de l'apaiser :

— Quant à son solitaire, je l'ai fait monter en bague. Voilà ce que j'ai fait pour toi.

Elles s'ébattent gaiement au milieu des situations les plus atroces pour les autres. Comme elles n'ont rien à perdre, puisqu'elles sont jolies, elles se contentent d'être, aussi gentiment que possible, les causes de toutes les catastrophes.

Elles ne se plaignent pas de leur condition.

L'une d'entre elles, qui fut femme de chambre, est interrogée par son ancienne patronne :

— Alors, vous êtes devenue... ?

— Cocotte, oui, madame.

— Mais comment avez-vous pu en arriver là ?...

— L'ambition !

C'est l'époque des succès fulgurants, celle de *La Dame de chez Maxim*, de *Je ne trompe pas mon mari* et d'*Occupe toi d'Amélie*.

La dernière période est celle des mégères non apprivoisées. C'est aussi celle des chefs-d'œuvre en un acte. FEYDEAU a renoncé aux rencontres cataclysmiques, avec vol de vêtements, coups de revolver, menaces sous condition, rixes, appartements truqués, apparitions, magnétisme, spiritisme, extase anesthésiante. Il abandonne tous ses accessoires. Il ne veut rien garder que son atroce drôlerie, qu'il exercera sur un ménage : un homme faible et pas très intelligent, en proie à une terrible, ravissante, impitoyable mégère.

Cette série de comédies, *Mais ne te promène donc pas toute nue*, *On purge bébé*, *Léonie est en avance* et *Feu la mère de Madame*, Georges FEYDEAU se proposait de la publier en un seul volume qu'il avait intitulé : *Du mariage au divorce*.

Ce sont bien, en effet, les embêtements, les interminables discussions, les épouvantables petites catastrophes de la vie d'un homme et d'une femme qui ne sont plus liés ensemble que par l'habitude, qu'on trouve dans ses quatre pièces.

Ces deux mal mariés seraient des personnages de STRINDBERG, si l'auteur ne les avait fait passer devant les miroirs concaves, convexes, gondolés ou simplement grossissants de son génie comique.

(Extrait de l'introduction de Marcel Achard
aux œuvres complètes de Georges Feydeau.)



Une offrande de PAUL CLAUDEL



Le 22 octobre 1951

Ma chère Marie

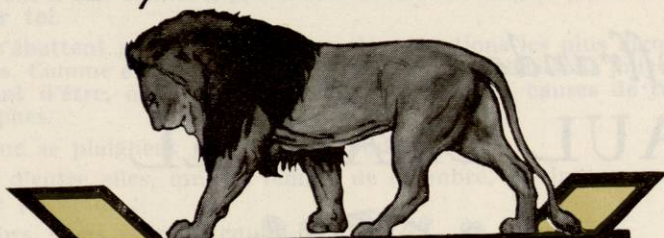
Le Lyonnais par adoption que je suis vous accompagnera de ses vœux au cours des représentations que vous allez donner de son drame dans cette ville à laquelle le rattachent tant de liens. C'est tout près de Lyon et comme à l'ombre de Fourvière qu'avec l'aide de Jean Louis Barnault il lui a donné sa forme définitive, et c'est de Lyon qu'il est parti pour tenter devant le public de Paris occupé la grande entreprise théâtrale de sa vie. Vous la ramenez maintenant à l'un des ateliers où elle a été conçue. N'est-il pas juste, chère Marie, que, de ce pas qui n'a plus rien de trébuchant, je vous demande d'offrir ^{en ex-voto} à l'antiquité d'aujourd'hui votre soulier de satin ?

Je vous embrasse

— Paul —

Depuis un demi-siècle

MAISCHER



MEUBLES VALENTIN

Une usine

5 magasins

TOUT L'AMEUBLEMENT

CUISINE & LITERIE

14-19, Rue J. Récamier

LYON

40, Rue de Marseille

BRICOLEURS !

REALISEZ
VOUS-MEMES VOS
MILLE IDEES

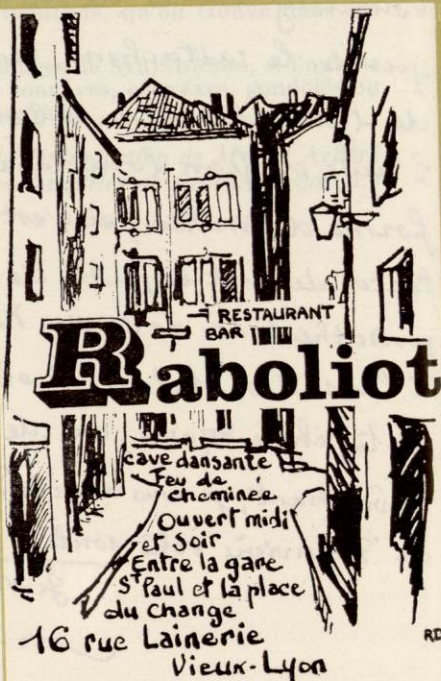


**RENOVATION
TRANSFORMATIONS**

à ROBINSON

11, rue d'Austerlitz
(centre Croix-Rousse)
Tél. 28-44-52

Bois (détail à vos dimensions)
Quincaillerie - Electricité
Peintures
Papiers Peints, etc...



Les GENS de THÉÂTRE

par leurs LETTRES

VOICI quelques feuillets jaunis que nous avons extraits pour vous de nos classeurs. Ecrits de circonstances et de premier jet, ils font penser à ce numéro de Music-Hall où l'on voit un dessinateur tracer sous les yeux du public le portrait de personnages célèbres. Un trait ici, un trait là et, brusquement, la figure apparaît, d'autant plus ressemblante que le trait est concis.

Ainsi font les auteurs et les comédiens dans les lettres que nous vous présentons, avec cette différence qu'ils sont à la fois le portrait et le portraitiste. Leurs noms sont suffisamment célèbres pour nous autoriser à publier des textes qui furent écrits sans le souci de la postérité, ce qui nous les rend d'autant plus précieux. Ils nous montrent des hommes très à l'aise, avec ce visage familial qu'ils doivent avoir dans la vie courante et sans ce masque qu'impose trop souvent l'œuvre ou la légende.

Seul Claudel fait exception en restant fidèle aux nobles cadences de ses poèmes. Cette lettre qu'il écrit à Marie Bell à l'occasion des représentations du *Soulier de Satin* pourrait sans déchoir faire partie de ses œuvres complètes.

Quant aux autres, ils ont nom Cocteau, Raimu, Mauriac, Yvonne de Bray, Simon Gantillon. Ils font partie de l'histoire récente de ce théâtre. Ils écrivent à son directeur, de quoi parlent-ils ?

— De métier, certes. D'une pièce qui fut refusée à Gantillon, l'auteur, par son homonyme, le directeur. D'un projet de représentation de *La machine infernale*. La nervosité inimitable du style de Jean Cocteau ne fait cependant pas oublier un côté homme d'affaires assez inattendu chez le poète.

— De leur métier, aussi. L'humilité de François Mauriac devant l'une de ses œuvres est en ce sens exemplaire.

— De tout, enfin. Un théâtre n'est pas seulement le lieu privilégié de la représentation ; pour un comédien, il est aussi un havre de paix où aboutissent les petites choses de la vie courante. Témoin cette lettre de Raimu qu'on dirait parfumée avec l'accent. Il y est question de charbon par temps de restriction et tout nous autorise à soupçonner le directeur de tremper dans une sombre machination pour se procurer la précieuse denrée.

— Quant au plaisir de parler pour parler, qui pourrait mieux en parler que les comédiens, sinon peut-être Madame de Sevigné, à laquelle fait irrésistiblement penser Y. de Bray dans le début de sa charmante lettre au format très insolite.

« Objets inanimés avez-vous donc une âme ? » a dit le poète ; c'est un aspect de l'âme du théâtre que nous livre ces lettres.



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE et LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

TRANSPORTS PAR « CONTAINERS »
TOUTES DIRECTIONS — COLIS
POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR — FER — ROUTE

LAMBERT
&
VALETTE S. A.

43-47, rue Creuzet (face 56, av. J.-Jaurès)
LYON-7^e — Tél. 72-95-71 (3 lignes)
Télex : LAMBVAL LYON 31-092
17, rue Childebert, LYON-2^e
Tél. 37-45-75

G R O U P A G E S

LES CANUTS

tissus
nouveau

33
4 cours tolstoï villeurbanne

tissus d'ameublement
décoration

tél. 84-60-47

Midi - Minuit

Brasserie - Restaurant

sa gratinée, ses poissons
et fruits de mer
dîner d'affaires

OUVERT JOUR ET NUIT

Hugues GUELPA 15, rue Casimir-Périer
Lyon-2^e - Tél. 37-67-95



Olivetti Lettera 32

La portative pour la maison
et le voyage,
la vie quotidienne
et la correspondance privée.

olivetti s.a.m.p.o.

Succursale de LYON
10, rue Grolée - LYON
Tél. : 42-55-25

Le café au lait

de Jean Corbeau

xi

6 Dec 1952

Mon très cher Gambillon

Je n'ai fait que traverser Lyon à tout vitesse
après avoir bu un café au lait chez Point.

Marais doit emmener la machine infernale en
octobre (si je ne m'abuse.) Écrivez lui ou
lui écrivez à madame Watier 36 rue de
Laborde - vous l'avez lui que j'ouais chez vous
fait un séjour. Pourquoi la tournée ne
commencerait-elle pas par Lyon ?

Je vous embrasse

Jean Corbeau

xi

RAIMU

le charbon et
...les restrictions

Raimu 14 rue Washington

16 airt Paris

Cher monsieur Gautillon

Ce mot pour vous dire
cher ami. qu'ici, il

fait ~~très~~ chaud.

main dans 9.9. moi

il fera très froid hélas.

J'ai connu
avec vous. un homme

16 avril, Paris.

Cher Monsieur Gantillon,

Ce mot pour vous dire cher Ami, qu'ici, il fait très chaud.

Mais dans q.q. mois, il fera très froid hélas.

J'avais connu avec vous un homme charmant et intéressant qui vend une sorte de matière noire inflammable. Eh mon Dieu d'après une conversation avec lui et vous j'avais espéré quelque chose.

Même si une affaire est impossible avec vous et dans votre délicieux théâtre, je voudrais si celà est possible avoir des rapports avec votre Ami si cher...

J'espère vous lire bientôt.

Cordialement à vous

Raimu



librairie
guy camugli

6

rue de la charité - lyon-2
téléphone 37-24-49

maison spécialisée
dans la vente du livre français
et étranger

**technique, commercial
médical - scolaire**

Heures d'ouverture 8 h 30 - 19 h 30
sans interruption

SPÉCIALISTE de la VANNERIE
AMEUBLEMENT - STYLE
TAPISSERIE
MATELASSERIE

Maison BOUVARD

50, rue Ferdinand-Buisson

LYON-3^e

Tél. 84-79-09

de coiffure
salon vincent

capilliculteur agréé de la
biochimie esthétique de paris

**1, place antonin-jutard
lyon-3^e**

téléph. 60-37-59

SERRURERIE - FERRONNERIE

DELIBERO AIME

45, rue des Bienvenus
69 - VILLEURBANNE

SERRURERIE BATIMENT

Rampes - Balcons - Portails

Travail à façon, etc...

28.68.68



SERVICE DE NUIT

Dépann' Chez Vous

11 rue d'austerlitz

lyon 4^e

dépannage ménager d'urgence,
gaz, eau, électricité, bricolages,
dépannage TV noir et couleur,
ouverture de porte.

A.M. 871 64 69

Les scrupules

de
François MAURIAC

LE FIGARO

14, Rond-Point des Champs-Élysées - Paris-8^e

Le 20 Octobre 1950

Monsieur Ch. GANTILLON
Directeur du Théâtre des
Célestins

LYON

Cher Monsieur,

Je réponds un peu tard à votre lettre ayant été grippé.

Je suis très touché de la pensée que vous avez de vouloir monter PASSAGE DU MALIN, mais j'ai relu cette pièce ces jours-ci et ses erreurs m'ont paru encore plus grandes que je croyais. C'est sans aucun doute une pièce manquée.

On pourrait la ~~refaire~~, mais je crois que le mieux serait d'écrire une nouvelle pièce. Je n'ai jamais pu travailler sur le déjà fait. Mais je vous suis bien reconnaissant d'avoir eu cette pensée.

Je sais qu'on vous a fêté à Lyon ces jours-ci. Permettez-moi de me joindre à tous vos amis en vous exprimant les vœux que je forme pour vous.

J'espère que Madame Gantillon est en meilleure santé. Veuillez lui transmettre mes hommages respectueux et croire à mes sentiments les plus cordiaux *et à la permanence*

— François Mauriac

18 septembre

Le pâté D'YVONNE DE BRAY

18 septembre.

Chers Amis,

Je me fais l'effet d'une mandarine avec ce papier, souvenir de ma jeunesse, retrouvé dans le déménagement de Maman.

Je n'avais jamais osé m'en servir, le trouvant trop beau, sans doute, ou trop ridicule!! mais à vous, je n'épargnerai rien!

J'ai (flûte j'ai fait un pâté sur du si beau papier, c'est dommage!!!!)



Chers amis
Je me fais l'effet
d'une mandarine
avec ce papier,
souvenir de
ma jeunesse
retrouvé dans le
déménagement
de Maman.
Je n'avais jamais
osé m'en
servir, le trouvant
trop beau, sans
doute, ou trop
ridicule!! mais
à vous je
n'épargnerai
rien.
J'ai (flûte j'ai
fait un pâté
sur du si beau
papier c'est
dommage!!!!)
reçu un coup
de téléphone
de Jean Marcis.

élégante
et personnelle
votre ligne sera

Claire Belle

CRÉATIONS-COUTURE

68

rue président éd.-herriot, lyon 2^e

tél. 42-02-75



AMEUBLEMENT
DECORATION



TAPISSERIE
SIÈGE

TENTURE

LITERIE

MOQUETTE

J. A. - PERRIN

32 bis, rue Flachet - VILLEURBANNE

pose de moquette

Téléphone 84-94-21

fourrures

15, rue de la charité

lyon-2^e - angle rue

sainte-hélène

philippe wurm

maître fourreur

modèles couture

réparations

transformations

conservations

téléphone : 37-70-52

fournitures

POUR COUTURE HAUTE NOUVEAUTÉ


Tabardel
LYON

62, rue

président-éd.-herriot

lyon-2^e - tél. 37-45-08

prêt à porter - tissus

Simon Gantillon

et son manuscrit

Paris, le 12/3/57

Mon cher Ami

Le silence aussi est une opinion — et parfois la plus redoutable. Il y a bien de deux mois, me semble-t-il, que je vous ai adressé en recommandant aux Celestins la pièce dont je vous avais parlé: Fugues. Je conclus qu'elle ne vous plaît pas. J'en suis navré pour moi, pour la dérive où j'étais de vos plaisirs. J'avais pensé à Montero, qui fut de vos penchances. Fumees.

Si donc vous n'en faites rien, vous - vous bien avoir la grande obligation de me la retourner? Je pourrais vous en envoyer d'autres. Mais ne faut-il pas attendre qu'ils soient repassés ici pour en donner chez vous une première?

J'espère que la Belle Dame va maintenant l'en faire. Je vous prie de lui présenter mon hommage personnel, et de dire, mon cher ami, à mes sentiments de vive et sincère sympathie.

Gantillon



école BERLITZ

langues vivantes
traductions



13, rue de la République
LYON-1^{er} Tél. 28-60-24

La Cuisine Chaussard

FABRICANT CRÉATEUR
DES
ELEMENTS DE
CUISINE A LA MESURE

*"Conçue par une femme
pour une femme"*

5, rue Gentil LYON 2^e
Téléphone 28-39-48

EXPRESS PRESSING

dégraissage à sec
repassage immédiat
teinture
blanchisserie

5 rue de l'ancienne préfecture
Lyon - tél. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

carrosserie automobile

E. BAUDAT

187, avenue Thiers
Lyon 6^e
Tél. 24-47-36

tôlerie - peinture



BOCCARA

IMPORTATEUR DE TAPIS PERSANS

DEPUIS 1890 EXPERT DE PÈRE EN FILS MAISON A PRIX SÉRIÉS
 LYON 18 PLACE BELLECOUR TÉL. 37-39-49
 PARIS 184 FAUBOURG SAINT-HONORÉ